Laigle Le 21 Septembre 1788

n°. 118. ~~N° 39.~~

Monsieur

Lorsque j'eus l'honneur en 1770, d'addresser a l'academie deux observations qu'elle accuillit avec bonté, elle m'invita a lui faire part des faits que je croirais interessants, determiné par ces invitations et persuadé qu'on ne peut trop fournir de matieres a vos savantes meditations, j'ai l'honneur Monsieur, de vous ~~addresser~~ le detail d'un accident arrivé au porteur de la presente, dont la guerison m'a paru surprenante.

Au mois de 9bre dernier cet homme (nommé marin) fut attaqué a la suite d'une peripneumonie, pandant laquelle il n'avait point été saigné d'un empyême qui s'annonçait par un pesanteur dans la poitrine, une toux seche et une difficulté

ARC 39 n° 48

de respirer qui l'empêchait de rester couché sur le côté gauche.
Lorsque je fus appelé l'Empyème était formé, après
avoir examiné le malade, m'être assuré d'une fluctuation
je jugeai l'operation urgente et le seul moyen de le guerir le
~~[illegible]~~. Je la fis le 28 du même mois. L'ouverture faitte
il sortit une très grande quantité de pus, ce qui soulagea
beaucoup le malade qui etouffait un instant avant,
mais craignant de causer un trop grand affaissement
je ne jugeai pas apropos de vuider entierement la poitrine
trois heures après le malade étant forcé de tousser
fit sauter son appareil et suivant le rapport des -
geurs de la maison, rendit plus de deux pots du
même pus, sans se trouver mal.
J'ai pansé ce malade pendant l'espace de trois
mois sans qu'il y eut dans son état aucun changement
marqué, lui tirant toujours une quantité de pus.
Je conservais toujours de l'espoir lorsque vers la fin de
may, un évènement assez extraordinaire me fit desesperer

dela guerison de Ce malheureux.

Je lui avaie Jusqu'à Cet instant fait des injections Vulnéraires et détersives, je me trouvai Obligé tout a coup de les Cesser parcequ'il ~~le malade~~ les rendait toutes par La Bouche, alors il toussait au point de faire Craindre qu'il n'étouffât :

de Cet instant le malade Cracha du pus, il en vint moins par Saplaye, dans Ses derniers Jours il Cracha du Sang et La nature faisant un prodige en Sa faveur, dans quinze Jours apeu près, tous les accidents ont Cessé et Saplaye Sest parfaitement Cicatrisée !

Le malade qui était dans un Etat de phthisie Effrayant et Couvert d'une galle qu'il avait gagnée dès Le moment de l'operation, d'une personne qui le Soignait, à depuis repris Son Embonpoint

Jai chargé, Monsieur, Cet homme de vous

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

remettre Lui même Cette Lettre affin que vous
puissiez en Juger, et L'interroger sur Ce que vous
Croirez necessaires.

Je Crois pas Monsieur, devoir surcharger ma
Lettre de reflexions inutiles sur Cette guerison subite
et extraordinaire, elles ne pourraient d'ailleurs
qu'être tres inferieures et tres disparates avec Celles
que vous mettent a portée de faire vos profondes
connaissances et les talents qui vous distinguent
et je finirai en vous priant, Monsieur d'agréer
L'assurance du profond respect avec Lequel

Je Suis

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur. Lhuillier de l'Etang
chirurgien de Monsieur
a Laigle